



La Res publica : comment les biens communs peuvent-ils réinventer les politiques publiques ?

Samedi 16 octobre 2021 de 15h à 19h

*Cette session de l'Université du Bien Commun se tiendra en présentiel au **Tiers-lieu et bar/jardin de l'Éternel Solidaire**, 1 rue de la solidarité 75019 Paris. Métro : Danube (7bis), Botzaris (7bis), Ourcq (5). Bus : 75 et 48 arrêt D'Hautpoul, 60 ou arrêt Manin.*

Inscription indispensable sur le lien frama : <https://framaforms.org/universite-du-bien-communparis-la-res-publica-1633025711>

Dans la limite des places disponibles, la jauge de la salle étant limitée à 50 personnes.

Participation aux frais à partir de 3 €

*La session est initiée et coordonnée par **Les périphériques vous parlent** et sera animée par **Yovan Gilles** et **Cristina Bertelli**. Régie : **Lucien** de la radio **Fréquence Paris Plurielle**. La session sera enregistrée en vue d'une diffusion intégrale ultérieure sur la radio Fréquence Paris Plurielle : 106.3 FM www.rfpp.net*

* * *

Après les sessions du 20 février dernier avec **Riccardo Petrella** sur les Biens communs publics mondiaux, et du 6 mars avec **Benjamin Coriat** sur les Biens communs sociaux, cette session est l'occasion de poursuivre la réflexion sur la Politique des biens communs.

La défiance diffuse pour la Politique aujourd'hui ne traduit pas seulement un désamour des citoyen.n.e.s pour leurs représentant.e.s. Elle touche sans doute à la perception même de l'Etat, qui peinerait de plus en plus à incarner la Volonté générale au sens rousseauiste du terme, dans le cadre du « Contrat social ». Le contexte de la mondialisation et de la financiarisation croissante de l'économie n'y est pas étranger, faisant prévaloir des rapports de force paralysant ou biaisant bien souvent la décision politique souveraine.

En quoi alors le vaste mouvement des biens communs dans le monde et ses acteurs est-il susceptible de nous aider à reprendre la main sur la Res publica, la chose publique ? En quoi est-il à même de reconfigurer, par ses propositions et ses initiatives foisonnantes, les politiques publiques, quand il s'agit de surmonter les inconciliables têtues entre la pression des acteurs privés, la défense des services publics et la nécessité d'une transition écologique qui avance à trop petits pas ?

Interventions :

Riccardo Petrella (en visioconférence depuis Bruxelles), économiste, politologue, docteur en Sciences politiques et sociales, et docteur honoris causa de huit universités, en Suède, Danemark, Belgique, Canada, France et Argentine et professeur émérite de l'Université catholique de Louvain (Belgique). Il est président de l'Institut européen de recherche sur la politique de l'eau (IERPE) à Bruxelles (www.ierpe.eu) et président des Universités du bien commun à Anvers (Belgique) et à Sezano (VR-Italie). De 1978 à 1994, il a dirigé le département FAST- Forecasting and Assessment in Science and Technology – à la Commission de la Communauté européenne à Bruxelles.

La fin de la "res publica"? Possible. Inévitable?

Les deux dernières générations des groupes sociaux dominants à l'échelle mondiale, à l'ère de la globalisation économique du monde et de l'anthropocène, sont activement engagées dans cette œuvre. La fin de la "res publica" est, donc, possible car elle est en cours. Est-elle inévitable ? Difficile à dire. Ce que l'on sait, c'est que la res publica (dans le sens jadis utopique de 1793, à savoir : *liberté, égalité fraternité*) ne figure en tant qu'objectif, finalité, proposition stratégique dans aucun agenda mondial (politique, économique, social, culturel...). Les droits universels à la vie et de la vie, ainsi que la sauvegarde et la promotion des biens communs, des biens publics mondiaux notamment, dans la perspective d'un "sens de l'identité de l'humanité" et de sa responsabilité collective, ne font pas partie actuellement de la politique existentielle des êtres humains. Il n'y a pas, à mon avis, de futur bon et souhaitable pour les espèces vivantes de la Terre en l'absence d'une res publica mondiale. Les causes menant à la fin de la res publica sont connues, les solutions aussi. La res publica mondiale peut-elle devenir le petit grain de sable capable de faire sauter le puissant système destructeur et autodestructeur de la vie telle que nous le connaissons aujourd'hui ?

Sébastien Shulz (en présentiel) *doctorant en sociologie, Laboratoire Interdisciplinaire Sciences Innovations Sociétés (Université Paris-Est)*

Dans un premier temps, il présentera les résultats de ses recherches sur des expérimentations visant à "transformer l'État par les communs numériques" qui ont eu lieu en France, en Espagne et en Équateur. Comment, concrètement, des acteurs s'y sont-ils pris pour faire de l'État un "partenaire des communs numériques", quels obstacles ont-ils rencontrés et par quelles ruses ont-ils cherché à les dépasser ? Dans un second temps, il nous fera part d'un projet collectif qu'il mène dans l'objectif de formuler des propositions de politiques publiques pour aller vers une "société des communs". L'idée est de présenter ces propositions et d'en discuter ensemble afin de les affiner. <https://sebastienschulz.wordpress.com/>

Ana Sofía Acosta Alvarado (en présentiel) *doctorante en économie au Centre d'Économie de l'Université de Paris 13, Sorbonne Paris Nord et habitante de la communauté de l'Asilo à Naples.*

Les expériences des « biens communs émergents » en Italie, notamment à Naples, en faisant un « usage créatif du droit » ont cherché non pas une simple reconnaissance institutionnelle, mais un outil pour imaginer de nouvelles institutions dans la ville. Partant des pratiques concrètes d'utilisation des assemblées et d'autogouvernement, les communautés ont montré qu'elles étaient capables d'établir une gestion partagée dans l'autonomie fonctionnelle des

droits fondamentaux. Le défi posé par ces nouvelles institutions est de soulever plus largement la question d'une administration municipale fonctionnelle aux droits sociaux, alternative à la vente du domaine public et à son seul revenu économique.

DEROULEMENT

15h (*précises*) Accueil et présentation

1^{ère} partie

15h 15 Intervention de **Riccardo Petrella**

15h 50 *Echanges avec le public*

16h 45 *Pause*

2^{ème} partie

17H Intervention de **Sébastien Shulz**

17h 20 *Echanges avec le public*

17h 50 Intervention de **Ana Sofía Acosta Alvarado**

18h 10 *Echanges avec le public*

18h 30 conclusions, regards croisés et perspectives avec les trois intervenant.e.s

19h Verre de l'amitié

Nous contacter : universitebiencommun@gmail.com ou 01 40 05 05 67

Site internet : www.universitebiencommun.org